



Adoption de Frères Autochtones et La « rafle » des années 60 –
Le Bon et le Mal! par George Guimond

des enfants autochtones entre 1951 et les années 1980

le Scoop des Années 60 - Le Bon et Le Mal!

En 1979, nous avons adopté deux garçons autochtones. Nous nous sommes demandé si nous n'étions pas coupables de ce qu'on a appelé la 'Rafle' des années 60.

“L'expression 'le scoop des années 60'; fait référence au système d'enlèvement des enfants autochtones au Canada entre la fin des années 1950 et les années 1980. Des milliers d'enfants autochtones ont été adoptés par des familles de colons canadiens blancs, la plupart de ces adoptions ayant eu lieu dans les années 1960 et 1970. Les enfants ont été appréhendés en grand nombre (... pour les assimiler à la culture blanche). Certaines communautés des Premières Nations ont perdu pratiquement tous leurs enfants dans certaines tranches d'âges. (Ohpikiihaakan-ohpihmeh - Raised Somewhere Else, A 60s Scoop Adoptees Story of Coming Home par Colleen Cardinal).

En 1979, mon épouse femme Sherrill et moi avons écouté un article à la radio appelant des couples à adopter un enfant plus âgé. Il était difficile de trouver des parents désireux d'adopter des enfants plus âgés. Nous avons répondu à l'appel et posé notre candidature à l'adoption. Les services sociaux nous ont rapidement contactés pour nous proposer d'adopter deux frères, des garçons natifs - âgés de 6 et 7 ans - qui, selon eux, devaient rester ensemble. Ces garçons avaient été placés dans des familles d'accueil depuis 3 ou 4 ans, et vivaient à court terme avec plusieurs parents d'accueil. Nous avons compris que les communautés autochtones n'étaient pas intéressées à prendre en charge des enfants (autochtones) plus âgés. À un moment donné, il a été envisagé de transférer les garçons aux États-Unis. Les parents biologiques, atteints de graves addictions, vivaient dans la province mais n'étaient pas en mesure de s'occuper de leurs garçons et les avaient abusés. L'un d'eux a été diagnostiqué du syndrome d'alcoolisme foetal. Les tribunaux ont fini par les retirer de leur foyer pour en faire des pupilles de l'État, mais les services sociaux étaient mal préparés à l'adoption des enfants plus âgés.

Notre plan d'adopter un enfant plus âgé s'est transformé en une famille instantanée de deux garçons très énergiques. Notre adoption était-elle un autre exemple de la rafle des années 60? Nous ne le pensons pas, car les garçons semblaient si heureux d'avoir enfin un foyer avec nous, et nous étions heureux de leur offrir ce foyer. Nous n'avions pas d'autres intentions que celle de créer une famille aimante. Le premier jour dans leur nouvelle école, lorsqu'on leur a demandé de donner leur nom complet, les garçons ont fièrement donné leur nouveau nom adoptif, même si un autre enfant de la classe (un cousin) a déclaré que leur nom de famille était leur nom biologique. Les garçons connaissaient leurs parents biologiques et d'autres membres de leur famille qui vivaient à deux heures de route, mais ils faisaient désormais partie de cette nouvelle famille.

Il y avait du bon et du mal dans cette histoire. Les services sociaux ne soutenaient pas les parents nouveaux adoptifs; nous nous sommes débrouillés seuls. Nous avons fait beaucoup d'erreurs. Grâce à un soutien, les garçons ont pu entrer en contact avec leurs parents autochtones et ont été exposés à leur culture indigène. Malheureusement, l'un de nos garçons, après avoir vécu chez nous pendant plus de dix ans, s'est enfui, est retourné à la réserve, est devenu alcoolique et s'est éloigné de notre famille. Mais, après de nombreuses années nous, et notre fille adoptée de 8 ans, avons été réunis pendant les vacances. Ce fut une merveilleuse réunion, pleine d'un amour renouvelé.

Sherrill et moi sommes tristes que tant d'enfants de la Rafle des Années 60 restent aujourd'hui des personnes brisées. Nous comprenons qu'il s'agissait d'un concept erroné qui doit maintenant être réconcilié. Nous sommes à jamais reconnaissants pour notre belle famille qui est, nous le croyons, «sans Rafle ». Nous avons commis de nombreuses erreurs que nous regrettons encore aujourd'hui. Nous étions simplement des parents à la recherche d'enfants plus âgés qui avaient autant besoin de nous que nous avions besoin d'eux. Nous espérions seulement faire une bonne chose.